

LETTRE OUVERTE

à Jacques Rivière

En réponse à la note MOUVEMENT DADA parue dans la Nouvelle Revue Française du 1^{er} septembre 1919, Tristan Tzara a adressé à Jacques Rivière la lettre suivante, à laquelle celui-ci n'a pas fait droit de publication.

On n'écrit plus aujourd'hui avec la race, mais avec le sang (quelle banalité!). Ce que pour l'autre littérature était le *caractéristique*, est aujourd'hui le *tempérament*. C'est à peu près égal si l'on écrit un poème en siamois ou si l'on danse sur une locomotive. Ce n'est que naturel pour les vieux de ne pas observer qu'un type d'hommes nouveaux se crée un peu partout. — Avec d'insignifiantes variations de race l'intensité est, je crois, partout la même, et si l'on trouve un caractère commun à ceux qui font la littérature d'aujourd'hui, ce sera celui de l'anti-psychologie.

Il y aurait encore tant de choses à dire et, d'abord, que penserait M. Gide en lisant dans le journal une nouvelle de ce goût : la création à Berlin d'une école gidesque ? Assurez-le d'ailleurs que R. M. Rilke, dont il écrit que c'est le plus grand poète allemand parce